



« **N**e soyez pas une jeunesse molle, soyez plutôt une jeunesse enflammée, une jeunesse ardente. Allumez et faites se répandre le feu que Jésus vint apporter dans le monde. »

S.S. Pie XII (aux lycéens de Rome, 1957)

Directeur de la publication : François Raffray - Issn 0299-8726 - Savoir et servir - Lettre aux amis,
28 rue Pernety - 75014 Paris - Tél. : 01 453 999 00 - Fax : 01 453 977 00.

www.mjcf.com

contact@mjcf.com

Hiver 2006

Le mot du président :

Chers Amis,

Voici venir le temps de la nativité et des réjouissances qui y sont associées. L'approche des fêtes est aussi, pour les animateurs du M.J.C.F., synonyme de camp d'hiver.

Si ce temps de l'Avent est l'occasion de préparer la venue du Sauveur, de revenir aux choses essentielles, il est aussi pour nous le moment de nous recentrer sur ce qui fait l'objet de notre œuvre : la conversion de la jeunesse. Ces camps sont une nouvelle occasion à saisir pour ramener des âmes à la lumière de la Vérité. Le constat est toujours le même, la jeunesse de France passera les fêtes de Noël, cette année encore, bien loin de toute considération chrétienne. Notre Seigneur sera encore le grand oublié ! La mise en garde de l'apôtre semble alors retentir plus clairement : « Comment croiront-ils si personne ne leur prêche ? » C'est à nous, jeunes catholiques, qu'il revient de dire la Vérité à ces jeunes qui ne la connaissent pas ou l'ignorent au milieu de l'indifférence du monde. La responsabilité des animateurs du M.J.C.F. est grande. Dans la dernière lettre qu'elle adressait à son frère, Anne-Marie Legall l'exprimait avec une grande lucidité (elle décèdera au cours du camp de Noël qui y fit suite, c'était en 1974) : « J'ai déjà tant reçu. Je veux donner un Noël catholique à ceux qui n'ont pas cette chance ».

A l'impérieux devoir d'apostolat, dans la situation actuelle, il faudra répondre par la générosité : non seulement par la prière et les sacrifices mais aussi par une véritable campagne de recrutement à laquelle vous pourrez vous associer ! C'est pour cela que nous vous proposons de vous unir à notre opération d'Avent : « La télé nous vide, vidons la télé ! ». Effort salutaire, mené de concert avec tous ceux qui le souhaitent. Nous avons voulu prendre une résolution concrète pour préparer la fête de Noël, et si vous n'êtes pas directement concernés, soyez donc invités à vous associer à cette entreprise par la prière.

Ainsi, nous voulons faire les efforts qui conviennent, à la hauteur de nos aspirations : conquérir les âmes, faire régner Jésus-Christ. Puisse cette petite « croisade » mériter quelques grâces aux jeunes qui découvriront la Foi, l'Idéal de la vie chrétienne, la Messe, durant ces camps d'hiver. Il faut que la préparation de ces camps soit ardente parce que l'objectif à atteindre est sans commune mesure : rien de moins que le salut des âmes. Ce but, il faut y aspirer avec réalisme, à la suite du chanoine Timon-David en sachant que « les âmes coûtent de l'argent, du sang et des larmes ». Alors soyez assurés, par avance, de notre reconnaissance. Votre générosité saura récompenser nos efforts : « Que Dieu vous la rende au jour du jugement, et vous paie en bonne monnaie, comme nous l'espérons de sa divine bonté.[...] Nous ne pouvons rien vous rendre en cette vie, mais quand vous la quitterez, alors nous en sommes sûrs, nous pourrions payer notre dette en toute libéralité. » (Saint Ignace de Loyola, lettre à I. Roser, une bienfaitrice)

François Raffray

Le mot de l'aumônier général :

Chers Amis,

« L'élite » ; peut être un mot qui fait peur... car l'élite, c'est le petit nombre, ce qui la condamne dans notre monde, à n'avoir aucun impact sur la vie publique. Alors, « rassemblons pour se faire écouter ! » Se raisonnement brutal, nous le répudions tous sous cette forme, mais il se fraie un chemin sous couvert de bonnes raisons : catholicisme universel (« Allez dans le monde entier ») ; Jésus mort pour tous ; élitisme orgueilleux ; « Prenons les hommes où ils sont » ...

On oublie seulement que le mot « élite » vient de *eligere*, « choisir », et que Dieu n'a jamais agi que par des élites, voire même des hommes isolés : « Je vous ai choisis... » (aux Apôtres ; Jean, 15, 16). Et saint Thomas d'expliquer : l'élection de Dieu est gratuite car Il veut donner aux siens plus qu'aux autres pour qu'ils progressent de vertu en vertu (« pour que vous alliez... »), qu'ils portent des fruits intérieurs (« que vous portiez du fruit... »), et ne le perdent pas par le péché (« et que votre fruit demeure »). Cette action sur eux-mêmes, souligne le même saint, se double d'ailleurs d'une action apostolique sur l'univers... Ainsi élus, les Apôtres obtiendront tout ce qu'ils veulent (« et tout ce que vous demanderez, mon Père vous l'accordera »). Le premier élitiste est Notre Seigneur, car Dieu sauve toujours le monde par l'élite : Noé et sa famille refont l'humanité anéantie, Abraham et la sienne refont un peuple élu, Jésus et les Douze convertissent le monde...

« Tout de même, cette élite, si *petite*... » Mais on ne saisit pas que la nature de l'élite n'est pas d'être réduite en nombre, mais d'être généreuse : « Nous avons tout quitté » dira saint Pierre (Mat. 19, 27). Malheureusement peu sont prêts à le faire : c'est au dessus des forces de la nature ; il faut la grâce. Cette générosité, presque contre nature, répugne à la grande majorité.

Le M.J.C.F. ne désire rien d'autre que de répondre à l'élection divine. La jeunesse est le temps de la générosité. Elle passe vite et rien ne la remplace. Dans cette course contre le temps, les quelques années passées au Mouvement orienteront toute la vie : « Notre ambition doit tendre à former des zéloteurs dans lesquels l'amour de Dieu soit assez intense pour qu'après avoir quitté le patronage et fondé une famille, ils restent des apôtres empressés à communiquer au plus grand nombre d'âmes possible les ardeurs de leur charité » disait le Père Timon David, que nous reprenons volontiers à notre compte, et « ... seule une vie de sacrifice et d'intimité avec Jésus nous donnera la force et le secret de le réaliser. À cette condition *seulement* notre action sera puissante dans la société. » Si on avait écouté ces paroles ! Si on écoutais ces paroles ?

Nous ne pouvons que demander, en cette préparation de Noël, pour nos animateurs et nos aumôniers, de comprendre le sens de ces paroles et d'en vivre.

Abbé Nicolas Portail

Quelques événements de la vie du mouvement :

Octobre :

La rentrée universitaire est l'occasion de reprendre les activités du M.J.C.F. : stands, sondages, tracts... Les recrues ne manquent pas, amenées par la Providence de façon parfois bien inattendue, telle cette jeune chinoise à Angers qui cherchait un cours d'Anglais et, suivant un garçon de l'équipe, finit par assister à toute la réunion !

Le pèlerinage national à Notre-Dame de Cléry permet de faire découvrir Notre Foi et la Messe, comme à cet autre chinois qui accompagnait l'équipe d'Angers (le chef d'équipe va se mettre au chinois !) et qui a pu parler pour la première fois à un prêtre catholique. Que de grâces en ce pèlerinage, anniversaire des 30 ans de la consécration de notre Mouvement au Sacré-Cœur de Jésus. Consécration renouvelée dans la basilique de Notre-Dame de Cléry durant la messe de conclusion, et commémorée par... une cuvée spéciale de vin de Bordeaux, « 30 ans de la Consécration ».

Novembre :

A Tours, l'équipe Saint Martin a mené pour la deuxième année consécutive une action contre le salon de l'érotisme : collage de nos autocollants « Porno ras le bol », et tractage le lendemain à l'entrée du salon... Quelques insultes, quelques discussions, même avec le directeur du salon qui tente de nous démontrer qu'érotisme et pornographie n'ont rien à voir et qui déclare lutter contre la pédophilie. Ayant avoué sa perte de la Foi, il se consacre maintenant à la conquête des âmes... mais pas pour le Ciel !!! Notre réaction contre ces dégradations publiques de la morale ressort de notre rôle dans la cité comme tout laïc oeuvrant pour le bien commun et, de surcroît, comme soldats du Christ-Roi.

A Poitiers, à la fin d'une sortie dans la région, une jeune fille venant de découvrir la messe traditionnelle, confie : « ça me donne vraiment envie de m'accrocher à la religion si je veux avoir quelque chose à transmettre à mes enfants plus tard. »

A Lyon, des animateurs recouvrent d'affiches et d'autocollants les publicités provocatrices de la dernière campagne. Le slogan « Pub qui racole pousse au viol ! » commence à être connu... et apprécié: contrôlés par la police, il leur est recommandé par un agent : « C'est bien, continuez, mais évitez les grands axes ». Ce collage permit à plusieurs jeunes de prendre contact avec nous grâce aux coordonnées mises sur les affiches, et une jeune fille fréquente l'équipe depuis.

La Province du Sud se rend en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes pour confier la Province à l'Immaculée, sa patronne, et lui recommander le camp à venir.

Décembre :

Priorité au recrutement pour le camp d'hiver : tracts, affichages, annonces dans les journaux... les idées ne manquent pas, les initiatives non plus : à Nantes, les animateurs organisent une conférence publique sur « Les

Cristeros », donnée par un spécialiste, le professeur J.-L. Picoche. C'est un succès et l'occasion de proposer le camp aux jeunes présents ce soir-là, et de vendre *Savoir et Servir*. L'équipe Sainte Odile de Strasbourg part en pèlerinage au Mont Sainte Odile avec notre aumônier national.

A Nancy, des séances de catéchisme sont organisées à la demande d'une jeune fille désireuse de se faire baptiser ; elle s'est adressée au M.J.C.F. car tous les autres groupes catholiques de la ville refusaient de répondre à sa demande.

En Belgique, les activités se multiplient, les ventes records de *Savoir et Servir* se succèdent.

La Province Rhône-Alpes se rend à Bellaigues pour « goûter » la vie monastique : découverte de la liturgie bénédictine, de l'architecture, ainsi que des secrets de la région.

A Angers encore, stand à la faculté de sciences en tenue de ski pour promouvoir le camp d'hiver.

Sur le front des conférences :

Bordeaux

M Agostini, professeur en histoire contemporaine à l'université de Bordeaux, débute sa conférence sur l'Inquisition en se présentant comme « spécialiste de l'histoire du catholicisme », et précise : « Je suis catholique, mais je ne suis pas là pour afficher mes opinions ». Références cinématographiques à l'appui, le conférencier dénonce les abus de l'Inquisition... Viennent les questions : « Les principes de l'Inquisition sont-ils défendables ? ». Il est répondu : « Vous croyez l'Inquisition défendable ? Et bien... je dis non ! » (applaudissements de l'assistance) Un animateur intervient alors : « Vous avez dit que le retard de l'Espagne (dans les idées modernes) était dû à l'Inquisition. Ne pensez-vous pas qu'elle aurait pu éviter les massacres des guerres de religion et de la Révolution que nous avons connus en France ? » Rires dans la salle, mais le conférencier ne sait que répondre : « On ne peut pas refaire l'histoire, mais la question reste à étudier ». La séance tourne court, mais un animateur ne manque pas d'aller offrir à notre conférencier le *Savoir & Servir* « Croisades et Inquisition, faut-il demander pardon ? »... pour sa prochaine conférence!

Paris

Conférence-débat sur le thème : « La Foi comme relation personnelle à Dieu ». Invités : un Père dominicain et un musulman, en vue d'un *partage des expériences communes*... Dans la salle remplie de têtes grisonnantes, on distingue toutefois quelques jeunes... animateurs du M.J.C.F. Le Père dominicain commence par parler de l'attitude de l'Église face à l'Islam depuis le Concile Vatican II, citant la déclaration de Jean-Paul II aux musulmans en 1985 : « *Nous adorons le même Dieu.* » Déclaration retentissante qui révèle à tous l'existence d'une « *expérience religieuse commune* (qui) *s'enracine dans la foi d'Abraham* ». Éberlués, nous apprenons la grande « *complémentarité* » des trois « *religions abrahamiques* », chacune insistant sur l'un des aspects de la

**Différentes dates du
26 décembre
au 7 janvier**

de 250 € à 315 €
(suivant les destinations
et les activités)



Savoie, Pyrénées, Alpes, Suisse



**Si vous connaissez des
jeunes garçons et filles**

âgés de 17 à 25 ans

Il n'est pas trop tard pour leur proposer
nos séjours d'hiver

surtout s'ils ignorent la tradition catholique
(Tracts et renseignements au : **01 45 39 99 00**)

Carnet de Famille :

Naissances :

Le 12 septembre : Vianney, fils de M et Mme Jean-Tristan Darchy, baptisé le 16.

Le 21 septembre : Jacinthe, fille de M et Mme Jean-Louis Bahans, baptisée le 7.

Le 5 octobre : Raphaël, fils de M et Mme Pierre Voyau, baptisé le 14.
Le 19 octobre : Blandine, fille de M et Mme Jean-Michel Thomas, baptisée le 28.

Le 9 novembre : Anne-Hélène, fille de M et Mme Etienne Morille, baptisée le 18.

Mariage :

Le 18 novembre : Agathe Jeuland (Bretagne) et Pierre Gosse.

foi d'Abraham : l'Islam développe la Foi, le judaïsme met l'accent sur l'Espérance, et le christianisme est porteur de Charité ! Et cette complémentarité dans la différence permet « une émulation réciproque à rechercher un Dieu toujours plus grand. » On croit rêver ! C'est alors au tour du musulman de témoigner de sa « Foi vécue en Islam ». Il a au moins le mérite d'être clair.

Vient enfin le moment tant attendu des questions. Déjà un animateur se lance : « Vous dites que l'Islam, le judaïsme et le christianisme sont complémentaires. Faudrait-il donc, pour mieux connaître Dieu, appartenir aux trois religions ? ». Puis sont abordés les « détails » qui nous séparent... Le dominicain confirme : « Bien sûr, l'Islam peut être une voie de salut pour les hommes de bonne volonté qui accomplissent la loi islamique. Bien sûr, on peut rayonner du Christ auprès des musulmans, mais ce rayonnement s'effectue justement par « le respect de l'autre et de ses différences ... »

Sur ce, une animatrice rappelle la parole de Notre Seigneur : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. » Réponse : « Mais voyons, cette parole n'est pas à prendre au premier degré ! » Quelle naïveté de croire en tout ce que dit le Christ ! Un animateur se dresse alors, évoquant tous les missionnaires qui ont œuvré à la conversion des musulmans, tel saint Raymond de Peñafort ! Nos conférenciers ne sont toutefois pas au bout de leur peine puisqu'un autre animateur lance un pavé dans la mare de l'oecuménisme : « On ne peut pas se sauver sans croire. Or nous croyons en une vérité fondamentale : Jésus est Dieu, c'est le Messie, Il est la Vérité. Vous semblez dire qu'un dialogue islamo-chrétien est possible. Pourtant que pensez-vous de la sourate IX, 30 du Coran : *Les chrétiens ont dit : « Le Messie est Fils de Dieu. » Que Dieu les anéantisse : il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah. ?* Les intervenants, irrités, font cesser le débat tandis que quelques animateurs gagnent la sortie pour la vente du *Savoir & Servir* « Chrétiens, musulmans, avons-nous le même Dieu ? » Des animatrices prennent contact avec une jeune musulmane curieuse de mieux connaître « cette Foi si bien défendue ».

Lille

Le thème de la conférence donnée par Mgr Defois est : *La libéralisation de la messe tridentine*. De suite rassurant, il dit qu'il ne faut pas se fier aux médias, que le *motu proprio* envisagé par le pape pour libéraliser la messe en latin n'a pas lieu d'être. Dans son propre diocèse, il existe déjà des messes en latin ; il suffit d'aller chez les prêtres du Christ Roi ! Pour appuyer son discours, Monseigneur avoue que lui-même a déjà célébré une messe en latin au Barroux ! Pourquoi donc tendre la main à une poignée de fidèles désobéissants, schismatiques et excommuniés ?!

A ce moment, un animateur interrompt ce discours et rappelle à Monseigneur que la Fraternité Saint Pie X n'a pas pour seul but de défendre la messe en latin et qu'il est inexact d'affirmer que l'enjeu se résume seulement à une affaire de rite ; essentiellement, « les tenants » de la Tradition n'acceptent pas les principes de liberté religieuse, de collégialité et d'oecuménisme du concile Vatican II.

Réactions dans l'assistance, mais Monseigneur continue sur sa lancée. Il laisse entendre que les évêques ont bien l'intention de rappeler à Benoît XVI qu'ils ne sont pas d'accord sur le *motu proprio* et qu'il n'est pas question de tendre la main aux « traditionalistes ».

Arrive le moment des questions... et puisqu'il n'y a pas d'autres mains levées, M. le Recteur doit redonner le micro à notre animateur : « Monseigneur, où sont passées les génuflexions pendant la messe, où est passée la magnificence du chant grégorien, qu'a-t-on fait des 700 rubriques devant être exécutées par le prêtre et qui nous rappellent à quel point le mystère auquel nous assistons est sacré ? N'assiste-t-on pas à une protestantisation de la messe ? Puisque dans l'Église on ne fait de changements qu'en vue d'un apport plus grand, qu'apporte de plus la messe dite de Paul VI par rapport à la messe St Pie V ? » Réponse de Monseigneur : « Il est sans intérêt de comparer ces deux rites. »

L'animateur précise alors sa question : « Je vous demande pourquoi, puisqu'il y avait déjà un rite, y a-t-il eu un changement ? » Monseigneur réplique : « Parce que le monde a changé et puisque la messe c'est la prière du peuple... » « Mais Monseigneur, reprend l'animateur, la messe c'est la prière de l'Église ! » Monseigneur renchérit aussitôt : « Mais le peuple, c'est l'Église ? ! Et puis vous n'allez pas m'apprendre ce qu'est la messe ». L'animateur, ne se décourageant pas, pose une troisième fois sa question : « Depuis quand la messe doit s'adapter à la société ? Pourquoi y a-t-il eu un changement ? ». Peine perdue : Monseigneur ne répondra plus et le Recteur ordonne à l'animateur de se rasseoir et de se taire. Qu'importe puisque nous avons pris contact avec le *seul* jeune qui était là et qui, à la grâce de Dieu, revient nous voir, dans le cadre des réunions d'équipe.

Angers

Le 4 novembre, Axel Kahn est revenu sur le front des conférences ! Rappel : il est médecin et généticien, membre du Comité Consultatif National d'Éthique, évolutionniste... Lieu : l'abbaye de Fontevraud. Titre de la conférence : « *Plaidoyer pour un humanisme moderne* » dans le cadre des conférences « Objectif croire ». Les animateurs du M.J.C.F. se sont donc rendus sur place.

L'humanisme est défini comme « croire en l'homme... l'homme pour l'homme ». S'ensuit un plaidoyer pour la théorie de l'évolution, avec un dernier stade en 2006, l'« *homo informaticus* » !

Viennent les questions : « Vous avez dit qu'on allait arriver à un surhomme... dans combien de temps ?... comment sera-t-il ?... sera-t-il plus intelligent ?... quelle sera sa taille ?... ». Rires. « Vous basez tous vos raisonnements philosophiques, moraux, scientifiques, sur l'Évolution ; or cela pose problème car vous disiez que l'homme est doué d'une intelligence, mais c'est immatériel... non productible par la matière. De plus, il ne s'agit que d'une hypothèse... construire tout là-dessus est antiscientifique... d'ailleurs beaucoup de grands scientifiques se sont prononcés contre ! » Axel K. : « Jean-Paul II a dit que l'Évolution n'est pas

incompatible avec la Bible !... ». Un animateur : « Je vous rappelle que Pie XII dans son encyclique *Humani Generis* de 1950 a condamné l'Évolutionnisme » - Axel K. : « Vous savez bien que toutes les encycliques se contredisent ! » L'animateur : « Vous avez représenté l'histoire de l'humanisme depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours... mais vous avez oublié une période importante... le Moyen Age ! Vous avez parlé de cette abbaye... de l'homme pour l'homme..., mais je m'attendais à ce que le but visé soit Dieu ! Ici toute l'architecture parle de Dieu... C'est l'homme pour Dieu... C'est la Renaissance qui a été une véritable révolution qui a abouti aux droits de l'homme... : ne pensez-vous pas que l'homme du Moyen Age était fondamentalement plus proche de l'homme véritable que l'homme moderne, aujourd'hui empêtré de questions éthiques générées par le progrès scientifique... et que cet homme se posait les questions fondamentales qu'on a oubliées aujourd'hui : d'où je viens, qui je suis, et surtout, où je vais ? » - Axel K. : « Merci beaucoup pour cette intervention très intéressante... »

Après la conférence, l'ancien maire de Saumur vint nous féliciter : « Ah bravo! Vous avez défendu le Moyen Age et l'histoire de cette abbaye! ». A la sortie, un animateur vend *Savoir & Servir* : « L'Évolution... ou l'homme créé à l'image du singe ».

Strasbourg

Mme Gombeau, théologienne, présente son association, « où laïcs et prêtres discutent librement ensemble à l'intérieur de l'Église pour vivre pleinement toutes les avancées du Concile ». Puis, elle expose sa thèse : « Les femmes posent apparemment problème dans l'Église ». En effet, selon une

idée anthropologique (mot savant pour parler de la « science de l'homme »), la femme est l'inférieure de l'homme à cause de son rôle différent. Cette vision, liée à une civilisation arriérée et révolue, perdue encore dans les esprits, excluant la femme des postes de « pouvoir » dans l'Église; traduisez: « l'ordination sacerdotale » ! Heureusement les choses bougent et Jean-Paul II a déclaré la femme l'égal de l'homme et a fait repentance pour l'attitude diminuée des femmes dans l'Église. Pour continuer dans cette voie, la théologienne propose tout un ensemble de stratégies d'infiltration, subversion et changement des esprits.

Suivent les questions et une animatrice ne se prive pas de montrer la complémentarité homme-femme due à leurs nécessaires et bénéfiques différences, leurs rôles essentiels respectifs et irremplaçables, exemples à l'appui, les mêmes (mais bien interprétés) que ceux de Mme Gombeau! Réveil en sursaut de la salle et regard désabusé de la conférencière: toute sa laborieuse construction vient de s'effondrer. Un animateur poursuit en précisant que l'Église enseignante est là pour, justement, nous montrer les lois qui nous permettent de vivre selon notre nature et aller au Ciel... Si l'Église proclame infailliblement qu'on ne peut pas ordonner des femmes, c'est que cela ne nous permettrait pas d'aller au Ciel. Réaction : « On ne peut pas diviniser l'Église comme ça! » Pourtant, comme l'a dit sainte Jeanne d'Arc, « Dieu et l'Église c'est tout un »...

L'heure avançant, « nous allons terminer par... » Un animateur coupe : « On pourrait peut-être terminer par un Notre Père ? » Réponse : « Non, ce n'est pas prévu. » !!!

Soutenez l'apostolat du M.J.C.F...

...Par un effort énergétique pendant cet Avent :

L'Avent est l'occasion de se préparer au grand événement de Noël. Quel plus beau présent à déposer dans la crèche du Sauveur des hommes que de réels sacrifices pour le salut des âmes ?

Depuis 36 ans le M.J.C.F. poursuit son œuvre d'apostolat auprès de la jeunesse. Et depuis 36 ans, ne ménageant pas les efforts, il compte instamment sur vos prières et vos sacrifices. Cette année encore, aidez-nous, pour la conversion de la jeunesse ! Bannissons les demi-mesures :

LA TÉLÉVISION NOUS VIDE, VIDONS LA TÉLÉVISION !

Nous ne proposons ni manifestations bruyantes, ni habile ponction d'argent mais simplement 3 moyens concrets :

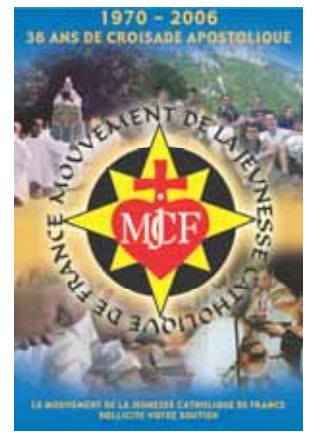
- ◆ Une résolution ferme : ne pas allumer la télévision (ni le magnétoscope, ni le lecteur DVD) pendant les 4 semaines de l'Avent.
- ◆ La récitation quotidienne du *Souvenez-vous*, pour obtenir de Notre Dame de la Merci le courage et la force nécessaires ; si ce n'est pas pour vous, priez pour vos proches ou pour vos amis.
- ◆ Une feuille d'information hebdomadaire pour comprendre les méfaits réels de la Télévision, et savoir les expliquer. (à demander auprès du local national)

Engagez-vous généreusement dans cette campagne d'Avent, et frappez un grand coup.

« Notre fierté d'être catholique est à la mesure de notre ardeur au combat.
C'est notre lot à tous de toujours combattre et la tiédeur et le confort.
C'est à cela que l'on reconnaîtra le Maître que nous servons. »



Un local national, c'est vital !



Métro Pernety... à 5 min de la gare Montparnasse

Ps : pour Noël, vous pouvez nous offrir... un local!

Nous mettons notre base de données à jour

Transmettez vos (nouvelles) coordonnées ou celles de vos amis désireux de recevoir cette lettre:

M. Mme Mlle Nom : Prénom :
 Adresse :
 CP : Ville :
 Tél. :
 (pour les Anciens) Province : Équipe : Années :

Pensez à vos cartes de Noël !



(le Nain) N° 1



N° 2



(de Champagne) N° 3



(Giotto) N° 4



(Ecole Flamande) N° 5



(Fra Angelico) N° 6



(Fabriano—Florence) N° 7



N° 8

Pour nos oeuvres et notre apostolat

Format : 10,5 cm / 15 cm (couleur), 2 volets.

7 €les 5 11 €les 10 15 €les 15

tous les prix sont franco de port

Je commande : N° 1 : N° 5 :
 Veuillez envoyer ce N° 2 : N° 6 :
 coupon à : M.J.C.F. N° 3 : N° 7 :
 28, rue Pernety N° 4 : N° 8 :
 75014 Paris

Je verse la somme de : €

Je règle à l'ordre du M.J.C.F.